



COHNECS-IT

Connectivité longitudinale et potentiel d'Habitat des dépendances vertes en fonction de leur Nature, des Espèces et du Contexte : une revue Systématique sur les Infrastructures de Transport

Retenu dans le cadre de l'appel à projet CILB-ITTECOP-FRB 2014 intitulé « Infrastructures linéaires de transport, biodiversités et paysages - Revue systématique »

EN BREF

L'effet fragmentant des Infrastructures linéaires de transport (ILT) est désormais bien documenté. Le projet COHNECS-IT s'intéresse au rôle que les ILT peuvent éventuellement aussi avoir, comme potentiel d'habitat ou axe de déplacement longitudinal pour la biodiversité. En objectivant et en contextualisant ce rôle, en fonction du paysage environnant, des compartiments de la biodiversité ou encore de la nature des dépendances vertes de ces ILT et de l'ILT elle-même, COHNECS-IT aboutira à des recommandations pour les gestionnaires concernant les modes de gestion qu'il convient de privilégier sur leurs dépendances ou encore de la priorisation de mesures de restauration en termes de contexte paysager ou de taxons à favoriser. Pour ce faire, le projet consiste à réaliser une revue systématique, c'est-à-dire une synthèse bibliographique selon un protocole scientifique standardisé et accrédité au niveau international. **Site web du projet : <http://cohnecsit.mnhn.fr/>**

Mots-clefs : Dépendances vertes, Infrastructures de transport, Biodiversité, Habitat, Corridor, Connectivité, Gestion, Restauration

CONTEXTE ET OBJECTIFS

COHNECS-IT a pour objectif de vérifier si la présence de dépendances d'infrastructures linéaires de transport (ILT) joue un rôle pour la biodiversité, en tant que potentiel d'habitat ou corridor écologique. Le cas échéant, le but est de contextualiser ce rôle : avec quelles pratiques de gestion des dépendances, dans quels environnements paysagers ou encore pour quelles espèces. D'après certaines publications, on peut notamment se demander si les ILT ne bénéficient pas surtout à des espèces généralistes, voire invasives, mais à ce jour il n'existe pas de travaux scientifiques de synthèse, robustes et complets, sur cette question.

UNE REVUE SYSTÉMATIQUE

Le projet consiste à réaliser une revue systématique (aussi appelée parfois « synthèse des faits avérés »). Il s'agit d'une synthèse bibliographique pour transférer les savoirs et expériences issus de la recherche et de l'expertise vers les acteurs opérationnels. La démarche, en particulier basée sur la transparence et l'objectivité scientifique, suit un protocole précis accrédité par un organisme international, la *Collaboration for environmental evidence*.

Parmi les grandes étapes d'une revue systématique on retrouve :

- la recherche bibliographique (littérature scientifique et grise),
- la rédaction du protocole,
- le tri du corpus sur des critères objectivés et partagés,
- la lecture et l'analyse des publications du corpus final, à l'aide d'une grille construite avec des experts, et éventuellement des méta-analyses,
- la rédaction de la revue systématique.

PRODUCTIONS ET VALORISATION

Deux livrables seront produits : une publication sur la méthodologie employée (protocole) et une publication de la revue systématique. Les résultats doivent permettre :

- d'évaluer le rôle potentiel d'habitat et de corridor des dépendances vertes pour la biodiversité et ainsi de clarifier la participation éventuelle de ces espaces à la connectivité écologique globale des territoires,
- de formuler des recommandations à l'égard des opérateurs concernant les types et les modes de gestion de dépendances vertes qui favorisent la biodiversité,
- d'identifier les lacunes dans la connaissance de l'effet longitudinal des dépendances vertes d'ILT sur la biodiversité.

Diverses valorisations sont également prévues et notamment une participation à la conférence IENE 2016.

DÉPENDANCES ? On regroupe tout d'abord sous les termes d' « infrastructures linéaires de transport », les infrastructures transportant des personnes, des marchandises ou de l'énergie : routes, voies ferrées, canaux, lignes électriques, gazoducs et oléoducs. Les dépendances de ces infrastructures sont alors des zones qui ne servent pas à la fonction de transport en tant que telle mais qui sont gérées par leurs opérateurs. Il peut ainsi s'agir des accotements de routes ou chemins de fer, des berges de canaux, des bandes enherbées situées sous les lignes électriques ou au-dessus de pipelines enterrés mais aussi des zones de stockages ou de toutes autres surfaces foncières distantes de l'infrastructure qui appartiennent aux gestionnaires.



Organisation

Commanditaires et financeurs :
CILB, MEDDE, ADEME, FRB.

Calendrier : De début 2015 à mi 2016.

Portage et réalisation :

Le projet est piloté et réalisé par le Muséum national d'Histoire naturelle (Service du patrimoine naturel, SPN) avec un co-encadrement scientifique de la part du Centre d'Ecologie et de Sciences de la CONservation (CESCO).

Equipe projet :

Étant donnée la nature d'une revue systématique, l'équipe projet est pluridisciplinaire et constituée d'écologues, chercheurs, documentalistes, statisticiens. Elle est composée de personnels du Muséum et d'autres institutions (Irstea, UPMC) et de la FRB qui apporte un accompagnement méthodologique.

Partenaires :

Le Muséum s'appuie sur de nombreux partenaires pour réaliser cette revue systématique : via un comité consultatif constitué de diverses institutions et acteurs opérationnels (UICN, CEREMA, FPNR, MEDDE, SETEC, SAFEGE) et via divers réseaux dont il bénéficie (experts nationaux et internationaux, porteurs de projets ITTECOP, réseaux IENE et ICOET, ...).

Responsables du projet :

Coordinateur scientifique :
Romain Sordello, MNHN-SPN, sordello@mnhn.fr
Chargé de la revue systématique :
Arzhvaël Jeusset, MNHN-SPN, ajeusset2@mnhn.fr